

Séance 2 : Baudelaire en quête de « l'éternel dans le transitoire » Lecture du « Cygne », seconde partie : compléments

Ce document vise à compléter notre travail autour de la seconde partie du « Cygne » et à vous aider à mieux comprendre en quoi on peut parler d'un poème moderne.

La modernité poétique de Baudelaire

Nous l'avons vu en classe, au fil des différentes séances : on parle de modernité poétique à partir de Baudelaire pour les raisons suivantes :

- Baudelaire s'éloigne d'une esthétique classique en recherchant **les chocs, les contrastes** : contrastes repérables dans le lexique, les images ou encore la versification. Puisque pour lui, le Beau « est toujours bizarre », les poèmes le sont également. Andromaque, personnage noble et racinien, côtoie les figures les plus triviales.
- Pour Baudelaire, la modernité est « la moitié de l'art » : c'est « **le transitoire, le fugitif** » (l'autre moitié étant « l'immuable »). La poésie doit saisir cette part éphémère, contemporaine et fugace de la beauté.
- Avec Baudelaire, ce n'est plus le sujet du poème qui est poétique : **la poésie est le fruit de l'imagination** du poète, qui, au lieu de donner à voir le monde, le recompose.
- Des « Tableaux parisiens » au *Spleen de Paris*, **Baudelaire fait évoluer la poésie vers la prose**, c'est-à-dire à la fois vers la vie dans ce qu'elle a de plus prosaïque (c'est la conséquence des deux premiers points sur la recherche des contrastes et la saisie de l'éphémère) et vers le poème en prose.

La modernité poétique du « Cygne » (deuxième partie)

Si vous devez expliquer en quoi le « Cygne » est moderne, appuyez-vous sur les trois premiers points évoqués ci-dessus.

- Un poème qui joue sur les contrastes (Andromaque vs la négresse amaigrie ; le cliché pictural et poétique de la mélancolie ridiculisé par les gestes fous du Cygne et tout ce que le poème recèle de banal).
- Un poème qui saisit le réel dans ce qu'il a de fugace, de fuyant (Paris en chantier, des personnages qui passent comme des ombres, et pour cause : ce sont des exilés).
- Un poème qui recompose le réel grâce au travail de l'imagination (la superposition des époques et des lieux, le croisement des souvenirs littéraires et des souvenirs réels, la forêt où s'exile l'esprit du poète)